La Culture humanise le monde (Alassane CISSÉ)

Patrimoine

500 FCFA

MENSUEL DU LIVRE - DES ARTS ET DE LA CULTURE - N° ISSN 2712-6722 - N° 61 - JUILLET/AOUT 2026



- LIVRE
- ARTS
- PATRIMOINE
- NAWETANE

SENEGAL
VERS UN NOUVEL ELAN CULTUREL

Mame Coumba Diop, Ministre en charge de la Culture, des Industries créatives et du Patrimoine historique

MUSEE DES CIVILISATIONS NOIRES
SENEGAL-CHINE : PATRIMOINE TEX-TILE EN PARTAGE



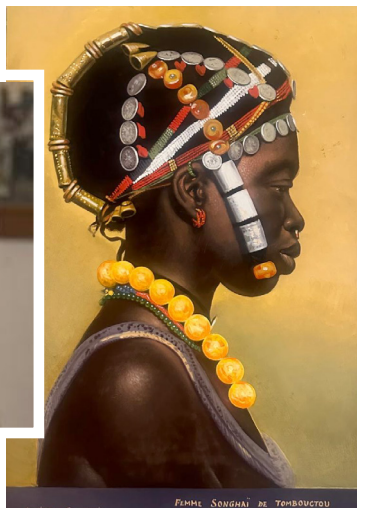


SCULPTURE
BALLA NDAO EN CREATION EN FRANCE

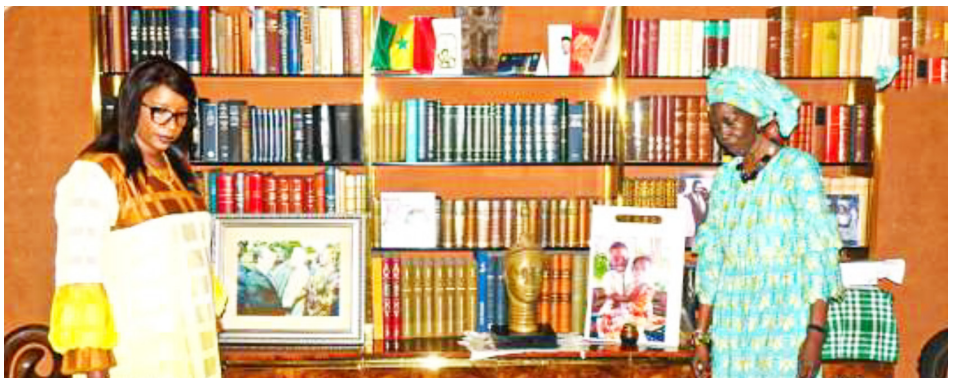


LUCIANO
PEINT LA BEAUTE ETHNIQUE





TROIS SITES HISTORIQUES VERS LA REHABILITATION





Le Musée Léopold Sédar Senghor, la Place du Souvenir africain et le Monument de la Renaissance africaine, considérés comme des sites “symboliques et historiques” du patrimoine culturel sénégalais, seront réhabilités avant les Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ) Dakar 2026, a annoncé la ministre chargée de la Culture, des Industries Créatives et du Patrimoine historique, Mame Coumba Diop.

Ce premier événement olympique organisé sur le continent africain, par le Sénégal, s’ouvre officiellement le 31 octobre 2026 pour prendre fin le 13 novembre 2026.

“Nous sommes venus nous enquérir de l’état de ces différents bâtiments du patrimoine culturel, voir comment rénover ces bâtiments, les rendre plus attrayants et attractifs aux nationaux, à notre jeunesse et aux étrangers ” a déclaré la ministre.

Pour Mme Diop, son choix de consacrer sa première sortie à ces sites est lié au fait que ces monuments constituent des lieux “symboliques et historiques”.

Ces sites font partie des lieux devant accueillir du public lors des JOJ Dakar 2026.

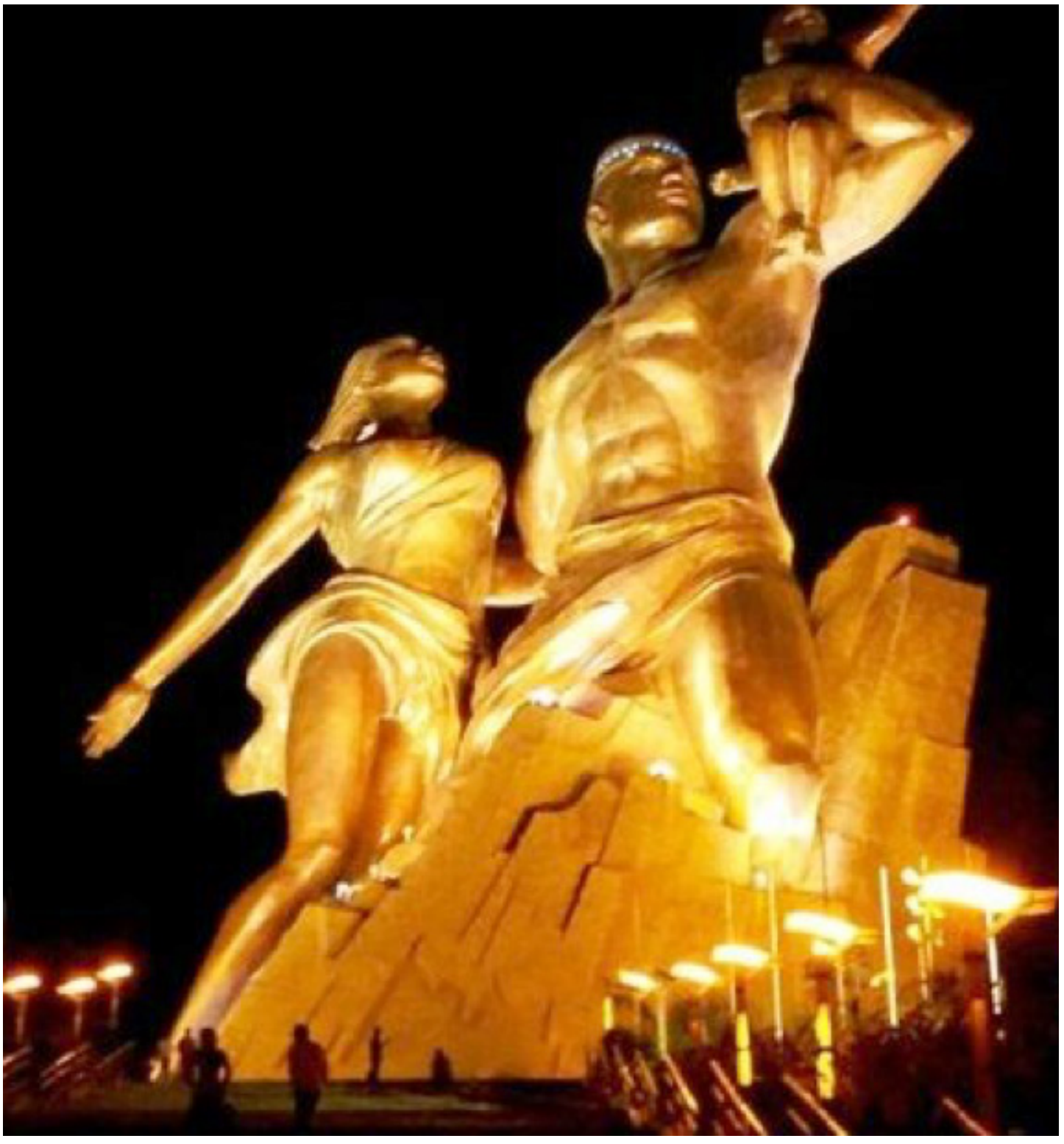
La Directrice du Musée Léopold Sédar Senghor, l’écrivaine Mariama Ndoye s’est réjouie du programme de réhabilitation de l’institution.

A la Place du Souvenir africain, édifice culturel inauguré en 2009 par le Président Abdoulaye Wade, l’administratrice générale Ngakane Gning Diouf et son équipe proposent au public diverses rencontres panafricaines.

La ministre Mame Coumba Diop a rappelé que le site sera un point focal des JOJ Dakar 2026. “Il y a encore beaucoup à faire pour la réhabilitation, nous allons travailler d’arrache-pied avec les équipes du Comité d’organisation des Jeux olympiques de la jeunesse”, rassure-t-elle.

Au Monument de la Renaissance Africaine, accueillie par l’Administrateur général, Birame Mbarou Diouf, la ministre a tenu à rendre un vibrant hommage au Président Abdoulaye Wade, initiateur de cette statue, “un symbole pour l’Afrique”.

“Il mérite d’être entretenu, rénové. Ce monument est aussi symbole de l’avenir, d’une Afrique debout”, a-t-elle martelé. Ainsi, le Monument de la Renaissance Africaine abrite un grand Village des Jeux Olympiques de la Jeunesse.



Patrimoine
MENSUEL DU LIVRE, DES ARTS ET DE LA CULTURE

Mensuel du livre, des arts et de la culture
Edité par Baobab Communication
N° ISNN 2712 - 672
Directeur de la Publication
Alassane CISSE
Conseillère
Ndèye Astou Wade GUEYE
Conseillers éditorian
Baba DIOP - Vieux SAVANE
Rédacteur en chef
Youssou SEYE
Chef d’édition
Pape Mahoumy NDIAYE
Chargé de productionAliou DIALLO
Correcteur : Mamadou CAMARA
Infographie : Barou TOURE
Photographie : Adama COULIBALY
Distribution : Baobab Services
Bureau :N°82 Nord-Foire / Dakar
Siège socid
Yène-Ndoukhoura- Diamniadi
Tel (+221) 77 515 18 80 / (+221) 33 868 02 52
Email :alacisse@gmail.com

EDIFICES CULTURELS

RENFORCER LE MUSEE ET LE GRAND THEATRE





Ces visites de terrain au niveau des structures de diffusion, s'inscrivent dans une dynamique d'écoute, de proximité, d'échange et de concertation avec les responsables et agents pour mieux s'imprégner des réelles préoccupations de ces établissements sous tutelle du ministère.

Mame Coumba DIOP a plaidé pour que toutes les dispositions soient prises pour rendre encore plus attractif le Musée des Civilisations noires et de renforcer le prestige du Grand Théâtre national pour le rayonnement de notre culture et notre identité.

Madame Mame Coumba DIOP, Ministre en charge de la Culture, des Industries créatives et du Patrimoine historique a effectué ce 10 Août, une visite de travail au Musée des Civilisations Noires (MCN) et au Grand Théâtre National Doudou Ndiaye Coumba Rose de Dakar.

Accompagnée de membres de son cabinet, Madame le Ministre a eu des échanges fructueux avec les Directeurs généraux de ces deux institutions culturelles, Abdou Simbandy Diatta et Serigne Guèye Fall ainsi qu'avec le personnel.





EMPREINTE 100 ANS AUX JOJ

Au cours des Jeux Olympiques de la Jeunesse, le Musée des Civilisations Noires et le Grand Théâtre en partenariat avec l'ambassade de Chine abritent le grand événement culturel et sportif «Empreinte 100 ans».

Prévue du 15 octobre au 15 novembre 2026, l'initiative «Empreinte 100 Ans - La Paix par le sport, l'art et la culture» entend mobiliser la jeunesse et valoriser les 14 régions du Sénégal autour d'un dialogue inédit entre création artistique, mémoire sportive et innovation.

ARTS VISUELS ET LIVRE
LES PAS DE CHARGE DE MAME COUMBA



Madame Mame Coumba Diop, Ministre en charge de la Culture, des Industries créatives et du Patrimoine historique a échangé, le 20 juillet 2026, avec des acteurs du sous secteur des arts visuels représentés par Zulu Mbaye, Président de l'association des artistes du Village des arts, Pape Seydi, de la Plateforme des artistes-plasticiens et Adama Boye, présidente du Collectif des artistes plasticiennes du Sénégal.

Une rencontre d'écoute des acteurs pour une meilleure connaissance des préoccupations et des défis dans le domaine des arts visuels.

Au cours de la rencontre, les responsables de ces structures ont insisté sur la nécessité d'une plus grande implication des artistes visuels dans la Biennale de l'art africain contemporain de Dakar.

Ils ont aussi plaidé pour que le Village des Arts, véritable incubateur et fleuron de la création artistique, figure parmi les sites officiels de la Biennale. Et aussi l'application de la loi du 1%, de la loi sur la Rémunération pour copie privée et du statut sur l'artiste et des professionnels de la culture.

A cet effet, ils ont également sollicité l'accompagnement de l'État pour la participation des artistes à certains événements internationaux.

Sur ces questions, Madame le ministre a dit sa disponibilité à travailler dans le sens de la prise en charge des questions soulevées par les acteurs. Elle compte aussi accompagner les artistes visuels à évoluer dans un environnement propice à la création et au développement des arts visuels.

GALERIE NATIONALE D'ART

La ministre en charge de la Culture, des Industries créatives et du Patrimoine historique, Mame Coumba Diop, a appelé la Direction de la Galerie nationale d'art à œuvrer à mieux faire connaître l'espace culturel». C'était au terme d'une visite de prise de contact avec la direction, le mercredi 23 juillet 2026.

Accompagnée de son Directeur de cabinet El Hadj Tanor Nging et de ses conseillers techniques, Mame Coumba Diop dit être venue s'acquérir des problèmes des entités relevant de son Département et voir ensemble comment les résoudre et accompagner les services et directions du Ministère.

Sur le Salon national des arts visuels, elle estime qu'il faut veiller à l'équité territoriale.

Selon sa directrice, Anne Marie Faye, le "gros problème" de la Galerie nationale d'art concerne l'étanchéité du bâtiment, un défaut qui rend impraticable la salle d'exposition pendant l'hivernage.

Elle ajoute que la Galerie nationale d'art nourrit l'ambition de décentraliser ses activités, d'organiser des résidences artistiques, mais elle se trouve confronter à des moyens limités.

Cependant, elle dit avoir entrepris, depuis son arrivée à la Galerie nationale d'art, l'organisation de sessions de renforcement de capacités et de conférences au profit des artistes

DAK'ART 2026 SE POINTE

L'organisation de la 16ème édition de la Biennale de Dakar (19 novembre-19 décembre 2026) a été au cœur des échanges entre Madame le ministre et Madame Marième Ba, Secrétaire générale de la Biennale et son équipe. Mme Ba a fait le point sur l'état des préparatifs de Dak'Art 2026 en assurant que les dispositions sont en train d'être prises pour réussir le pari de l'organisation et de la participation de tous les acteurs concernés.

LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE A L'HORIZON

A la Direction du Livre et de la Promotion de la Lecture, le Directeur Ibrahima Lô a fait le point sur certains grands projets principalement celui de la Bibliothèque nationale dont la construction figure dans le programme de l'agenda de transformation nationale, ensuite la tenue de la Foire internationale du Livre et du Matériel Didactique de Dakar, Fildak,prévue du 15 au 19 octobre 2026.

L'Egypte est le pays invité d'honneur de la 18ème Fildak. Ensuite, les Nouvelles éditions africaines du Sénégal, actuellement dirigées par Mme Aminata Sy, sont également à l'honneur durant ce rendez-vous international du livre dont le thème porte sur ''Bibliothèque, transmission et souveraineté'' et qui sera introduit par le Professeur Ibrahima Wane de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

VISITE A LA COMMUNAUTE LEBOU
VALORISER LE PATRIMOINE

Dans sa résidence du traditionnel site de Terou Baye Sogui, le Grand Serigne de Dakar, Ablaye Makhtar Diop, Chef supérieur de la Collectivité léboue a reçu, le mercredi 22 juillet 2026, Madame Mame Coumba Diop, Ministre en charge de la Culture, des Industries créatives et du patrimoine historique, en présence des membres de son cabinet. Le Grand Serigne en présence de Chefs coutumiers, Saltigué, Ndèye Ndiambour, Frey, Péey....s'est réjoui de la visite de prise de contact de la Ministre Mame Coumba Diop. Dans son introduction, le Grand Serigne a rappelé l'importance



de la culture dans les sociétés africaines et l'impérieuse nécessité de valorisation du patrimoine historique culturel.

Les chefs coutumiers et collaborateurs traditionnels du Grand Serigne de Dakar, soucieux du développement de la culture et du patrimoine, ont proposé des programmes, de régate, de festivals, de valorisation des fondements traditionnels de la République lébou, de visites de sites historiques, etc.

Pour sa part, Madame le Ministre s'est félicitée des échanges fructueux et des propositions. Elle s'est engagée à travailler étroitement avec toute la communauté lébou conformément à ses missions régaliennes et surtout celle de valorisation du patrimoine.

A BLAISE SENGHOR, DOUTA SECK, FESNAC, SON ET LUMIERE, ORCHESTRE NATIONAL, LA DIRECTION DU PATRIMOINE CULTUREL



Aux pas de charge, madame le Ministre en charge de la Culture s'est rendue dans les différents services, directions et édifices culturels de son Département.

A Blaise Senghor et la Maison de la Culture Douta Seck, qui conçoivent et abritent de grands programmes artistiques et culturels, des sessions de renforcement de compétences, la Ministre Mame Coumba Diop a félicité Aby Faye et Fatou Sène Dog pour le travail mené dans ses lieux de diffusion culturelle. Au Service Son et Lumière doté d'une logistique et qui apporte son concours aux grands événements culturels et religieux du Sénégal, Mame Coumba Diop a apprécié l'engagement des techniciens et celui du Directeur Omar Seck et son équipe. Toute fois, l'administrateur a souhaité l'amélioration des conditions socio-professionnelles des techniciens et aussi le renforcement et la modernisation du matériel technique et roulant.

Au Service du Festival national des arts et culture -Fesnac-, l'administratrice Yacine Ngom a accueili la délégation de la Ministre. La rencontre a été ponctuée d'échanges fructueux compte tenu de l'importance du Fesnac et ses enjeux. Le Fesnac a pour objectif de restituer le patrimoine dans sa dynamique évolutive et dont la cible demeure la jeunesse. Cette dernière a un rôle fondamental de participer à l'unité nationale et à la consolidation de la cohésion sociale. L'édition de 2027 se prépare déjà car la Ministre Mame Coumba Diop accorde une importance particulière à la redynamisation du Fesnac, espace de convergence des régions du Sénégal. Par ailleurs, la situation de l'Orchestre national du Sénégal est préoccupante. Les musiciens ont plaidé pour l'amélioration de leur statut et le renforcement conséquent du matériel technique, la mise à disposition d'instruments de musique, l'équipement du studio musical et valorisation de leurs salaires. A la Direction du Patrimoine culturel, la Ministre et ses conseillers techniques ont échangé avec le Directeur Omar Badiane et ses collaborateurs. Elle a encouragé cette direction stratégique dans la sauvegarde du patrimoine culturel matériel et immatériel au Sénégal.



S'occupant des Industries culturelles et créatives, madame la Ministre a visité le service du Fonds des Cultures urbaines et Industries créatives FDCUIC que dirige Seck Dieng. Appréciant les résultats probants du Fonds et du travail professionnel des administrateurs et de la Direction, Mame Coumba Diop a invité à veiller sur l'équité territoriale et sur l'encadrement et la formation des jeunes porteurs de projets culturels.

MOUVEMENT NAVETANE
REDYNAMISER LA CULTURE

MAMADOU BIGUINE GUEYE
JOURNALISTE-ECRIVAIN



Quand le «Navétane» intègre la culture : une convention historique signée entre le ministère de la Culture et l'ONCAV en présence de Monsieur Ibrahima Niang, maire de Médina Sabakh (Kaolack).

Ce mardi 18 août 2026 restera sans doute une date gravée dans les annales de l'histoire culturelle du mouvement navétane au Sénégal. À travers la signature de la convention de partenariat entre le ministère de la Culture, chargé des Industries créatives et du Patrimoine historique et l'Organisme national de coordination des activités de vacances (ONCAV), une nouvelle passerelle vient d'être jetée entre deux univers qui, en réalité, n'ont jamais été étrangers l'un à l'autre : le sport et la culture.

Cette convention, signée par Mme Mame Coumba Diop, ministre de la Culture chargée des Indusries cultures et créatives et du Patrimoine historique, et M. Amadou Kane, président de l'Oncav, traduit une vision particulièrement pertinente: celle de considérer le mouvement Navétane non pas comme un simple cadre de compétitions de football, mais comme un formidable espace d'expression, de transmission et de valorisation de notre identité culturelle.

Car le Navétane, au Sénégal, rassemble les générations, mobilise les jeunes, fait vivre les associations et crée, chaque année, un immense espace populaire où se rencontrent le sport, l'éducation, la solidarité, la créativité et la culture.

Pourquoi, dès lors, ne pas faire du Navétane une véritable vitrine de notre patrimoine culturel ?

C'est précisément le sens de l'initiative portée par Mme Mame Coumba Diop.

À côté des compétitions sportives, le mouvement pourra contribuer davantage à la promotion de notre patrimoine immatériel à travers les chants traditionnels, les danses, les contes, le slam, le radio-crochet, le génie en herbe, mais également toutes les autres formes d'expression artistique et culturelle susceptibles de mobiliser la jeunesse.

Cette orientation prend d'autant plus de sens que la jeunesse constitue le cœur battant du mouvement. Il s'agit donc de lui offrir, au-delà de la compétition sportive, des espaces où elle pourra découvrir, apprendre, créer, transmettre et surtout renouer avec les richesses extraordinaires du patrimoine sénégalais.

La culture ne doit pas être confinée aux musées, aux salles de spectacle ou aux manifestations institutionnelles. Elle doit aller vers les populations, investir les quartiers, les stades, les espaces communautaires et tous les lieux où se retrouvent les Sénégalais.

Le Navétane peut précisément devenir l'un de ces grands espaces populaires de diffusion culturelle.

Et l'expérience annoncée à Médina Sabakh constitue, à cet égard, un symbole fort. La localité sera cette année l'hôte des activités culturelles qui accompagneront les compétitions de l'ONCAV, dont les phases nationales se déroulent actuellement dans les régions centres du Sénégal.

La signature de cette convention permet de rapprocher davantage les institutions culturelles des mouvements populaires et de donner à notre jeunesse les moyens de devenir non seulement consommatrice, mais aussi actrice de sa propre culture. Une orientation largement prise en charge dans l'agenda national de transformation du Sénégal 2050, porté par Son Excellence Monsieur Bassirou Diomaye Faye, président de la République et fortement rappelée par Mme le ministre en charge de la Culture.

INDUSTRIES CREATIVES : 555 MILLIONS AUX PORTEURS DE PROJETS

MAMADOU BIGUINE GUEYE
JOURNALISTE-ECRIVAIN



Avec la sélection de 105 projets dans le cadre de l'appel à projets du Fonds de développement des cultures urbaines et des industries créatives (FDCUIC), le ministère de la Culture, des Industries créatives et du Patrimoine historique accompagne la création et l'économie culturelle. Une dynamique qui traduit, au-delà des financements, la volonté de Mme Mame Coumba Diop de porter avec détermination la vision culturelle du président de la République, Bassirou Diomaye Diakhar Faye.

Au total, 105 projets relevant notamment des cultures urbaines, de la musique, de la danse, de la mode, des arts visuels et des manifestations culturelles ont été retenus à travers les différentes régions du pays. Les projets sélectionnés concernent plusieurs territoires, de Dakar à Fatick, en passant par Thiès, Kaolack, Louga, Diourbel, Saint-Louis, Matam, Tambacounda, Kédougou, Sédhiou, Ziguinchor et Kaffrine. Une répartition territoriale qui donne à cette initiative une dimension nationale et qui participe à la démocratisation de l'accès aux opportunités offertes par les industries culturelles et créatives.

Selon les documents publiés, 230 millions de FCFA sont affectés aux 105 projets retenus dans la catégorie événementielle, dans le cadre d'un appel à projets présenté comme s'inscrivant dans une enveloppe globale de 555 millions de FCFA. Au-delà des chiffres, c'est donc une véritable politique d'investissement dans la création, la jeunesse, les talents et les territoires qui se dessine..

La culture doit occuper toute sa place dans l'agenda national.

La vision Sénégal 2050 ne saurait être uniquement économique, industrielle ou infrastructurelle. Elle doit également être culturelle. Car une nation qui se transforme sans investir dans son identité, sa mémoire, sa créativité et son patrimoine risque de construire une modernité amputée d'une partie essentielle de son âme.

MUSEE DES CIVILISATIONS NOIRES
SENEGAL-CHINE : LE PATRIMOINE TEXTILE EN PARTAGE



« Le Patrimoine textile en partage» est le titre de l'exposition riche de costumes et tissus traditionnels du Sénégal et de la Chine. Cette belle exposition est le fruit d'un partenariat fécond entre le Musée des Civilisations noires (MCN), le Musée de Shandong de la République populaire de Chine au Sénégal.

Le ministre de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme, M. Alpha Thiam a présidé, le mercredi 29 juillet 2026 au Musée, la cérémonie de vernissage de l'exposition consacrée au patrimoine vestimentaire de la Chine ancienne, particulièrement de la province du Shandong, berceau de Confucius.





Le vernissage s'est déroulé en présence de l'ambassadeur de la Chine, du directeur général du Musée des Civilisations noires, Abdou Simbandy Diatta et des autorités diplomatiques, culturelles et universitaires.

Pendant trois semaines, le public pourra apprécier la riche collection de costumes traditionnels chinois, véritables témoins de plusieurs siècles d'histoire, de savoir-faire textile et de traditions culturelles.

Pour l'ambassadeur de Chine au Sénégal, Li Zhigang, l'exposition illustre la vitalité des relations culturelles entre les deux pays. Se référant au président Xi Jinping, le diplomate chinois affirme que la culture constitue un puissant vecteur de rapprochement entre les peuples.

« Ces costumes anciens témoignent non seulement de l'excellence du savoir-faire textile de la Chine antique, mais ils incarnent également l'esprit confucéen fondé sur les rites, le respect et l'harmonie entre les hommes », a-t-il expliqué.

L'exposition est organisée autour des costumes de la dynastie Ming provenant de la résidence de la famille Kong, descendante de Confucius. Et aussi, de vêtements de la Chine impériale, à travers des tenues des mandarins.

À travers cette initiative, l'Ambassade de Chine et le Musée des Civilisations noires entendent renforcer les échanges culturels entre Dakar et Pékin, en permettant une immersion dans les traditions et le patrimoine vestimentaire de l'une des plus anciennes civilisations du monde…Avec la styliste Rama Sissokho, le Sénégal s'est illustré dans l'exposition par des costumes créés à partir du patrimoine textile africain.

EXPOSITION : SENEGAL-MAROC LA TRAJECTOIRE RELATIONNELLE



Le Maroc et le Sénégal entretiennent une solidarité ''authentique'', basée non seulement sur les intérêts mais aussi la confiance, a observé le Directeur général du quotidien national, Le Soleil, Lamine Niang, lors du vernissage, le mardi 14 juillet 2026, à Dakar, d'une exposition consacrée aux échanges entre les deux pays.

L'exposition ''Maroc-Sénégal, une histoire partagée, un destin commun'' se tient dans la résidence de l'ambassadeur du Maroc au Sénégal, Hassan Naciri, en prélude à la 27ème Fête du Trône, l'évènement célébrant l'intronisation du roi Mohammed VI en 1999, rapporte l'Aps.

Le Maroc et le Sénégal donnent la preuve qu''une solidarité africaine authentique est possible lorsqu'elle s'appuie sur la confiance, pas seulement sur les seuls intérêts'', a dit Lamine Niang. ''Nos deux pays démontrent qu'il est possible d'être séparés par des milliers de kilomètres, tout en étant voisins par le cœur'', a-t-il souligné.



Les relations sénégalo-marocaines sont également marquées par des lieux saints et de culte, la ville de Fez et la Grande Mosquée de Dakar inaugurée en 1964 par le roi du Maroc, Hassan II (1929-1999) et le président sénégalais, Léopold Sédar Senghor (1906-2001), a rappelé le directeur général du quotidien Le Soleil. L'exposition évoque aussi une fraternité qui s'est construite dans une longue période, qui résiste aux modes, aux conjonctures et même aux changements de génération. L'exposition éclaire le chemin parcouru.

L'exposition est composée d'une vingtaine de panneaux articulés autour de quatre grands sous-thèmes. L'un des sous-thèmes, ''Aux origines d'une amitié historique'', retrace les fondements des relations sénégalo-marocaines. ''Une diplomatie et une coopération au service de la fraternité et du développement'', l'un des sous-thèmes, présente les principales réalisations et initiatives communes, qui témoignent de la vitalité de ce partenariat.

Le sous-thème ''Spiritualité et patrimoine commun'' met en relief la profondeur des liens religieux, culturels et patrimoniaux, qui rapprochent les deux peuples. La partie de l'exposition intitulée ''Le Maroc à la une du Soleil'' est consacrée au suivi des relations sénégalo-marocaines par le quotidien Le Soleil.

MOSAAN : DAKAR, CAPITALE DE LA FEMME NOIRE

La 4ème édition de Mosaan est prévue du 13 au 15 novembre 2026, au Centre Culturel Blaise Senghor à Dakar. La présente édition est placée sous le signe de la femme, de la diversité culturelle et de la communion africaine.

Créé en 2021, Mosaan s'est progressivement imposé par son caractère innovant et son ambition de valoriser les femmes, les identités et les patrimoines culturels. Les deux premières éditions sont tenues à Dakar en 2021. 2022 et la troisième décentralisée à Fandimadior, dans les îles du Saloum, en 2023,

Cette quatrième édition conserve son ancrage originel dans la culture sérère tout en élargissant son ambition à la diversité culturelle du Sénégal et à la rencontre des communautés africaines établies au Sénégal.

Trois journées rythment l'événement Mosaan: celle de la femme et de la culture sérère. La Mosaan sera élue parmi les jeunes filles sérères. Et la Journée de la femme et de la culture sénégalaise et celle culturelle panafricaine.



EL TALENTON, PROGRAMME INTERNATIONAL
PLATEFORME OPPORTUNE DES JEUNES



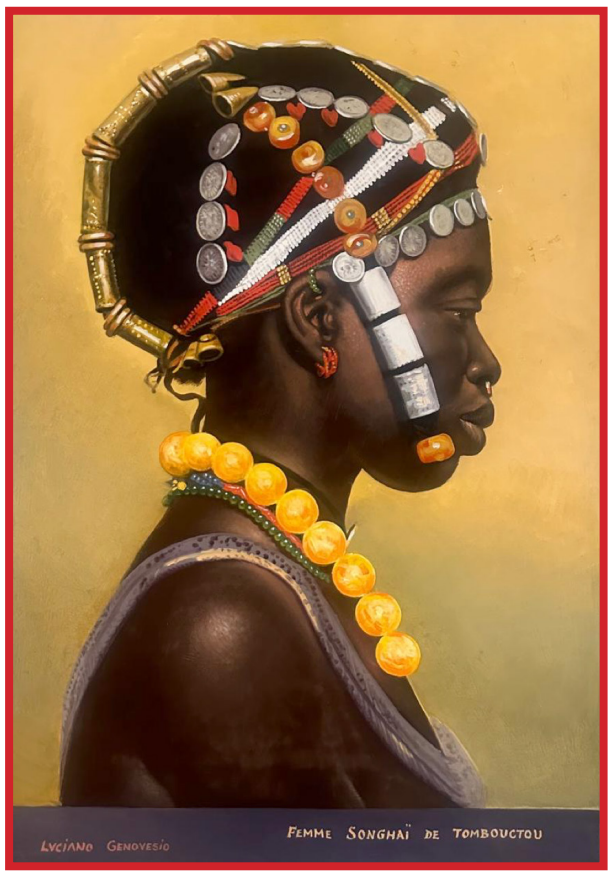
« El Talentón » est une initiative internationale dédiée à l'entrepreneuriat, à l'innovation et au leadership des jeunes. El Talenton s'invite au Sénégal en juillet 2026. Le programme, né à l'origine dans les îles Canaries, s'est étendu à l'échelle internationale pour connecter le monde universitaire et les communautés locales autour de solutions concrètes. La première édition panafricaine, baptisée El Talentón Sénégal & Gambie 2026, s'est déroulée sous le haut patronage du Président de la République Bassirou Diomaye Faye et en collaboration avec la Délégation générale à l'Entrepreneuriat Rapide des Femmes et des Jeunes, DER./FJ, partenaire de l'événement au Sénégal. La Commune de Dabaly (Kaolack) sous la férule du maire



Samba Sall en présence du Directeur général de la DER a fait bénéficier aux jeunes porteurs de projets des rencontres utiles du programme El Talenton.

Au complexe culturel Léopold Sédar Senghor de Pikine, banlieue dakaroise, l'étape d'El Talentón Sénégal-Gambie 2026, a mobilisé, le jeudi 23 juillet 2026, une centaine de jeunes artistes, managers culturels, créateurs de contenus culturels, férus de technologie. Les initiateurs de la rencontre de formation, l'équipe espagnole Juan et Stéphanie, Leyti Fall, président de l'association des artistes comédiens de Pikine, Pape Fall, manager culturel, M. Gueye de la DER et le représentant du Ministère en charge de la Culture se sont félicités de telles opportunités offertes aux jeunes dans la trajectoire de leur vie professionnelle. Les participants ont bénéficié de sessions de formation relatives à l'innovation, à l'entrepreneuriat, aux projets culturels.

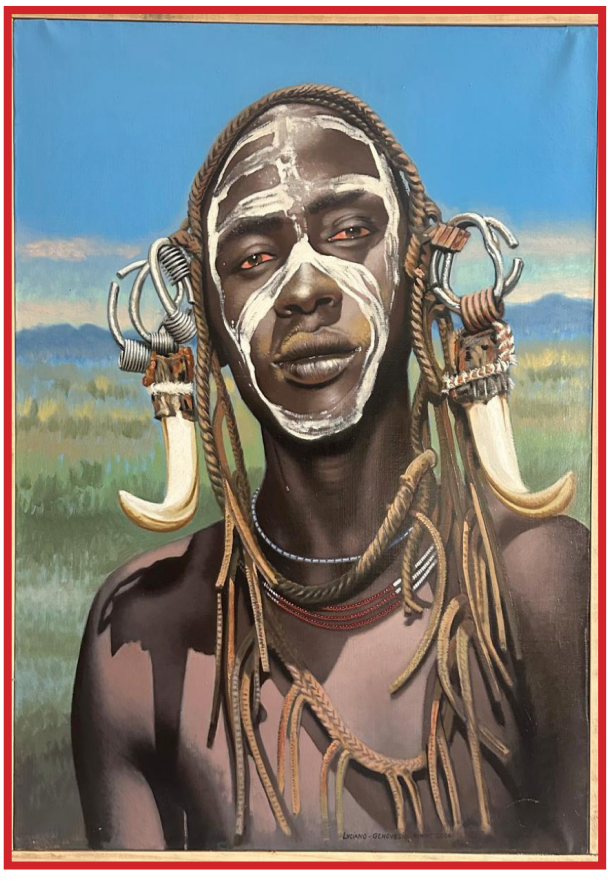
ARTS VISUELS : LES PORTRAITS DE LUCIANO GENOVESIO



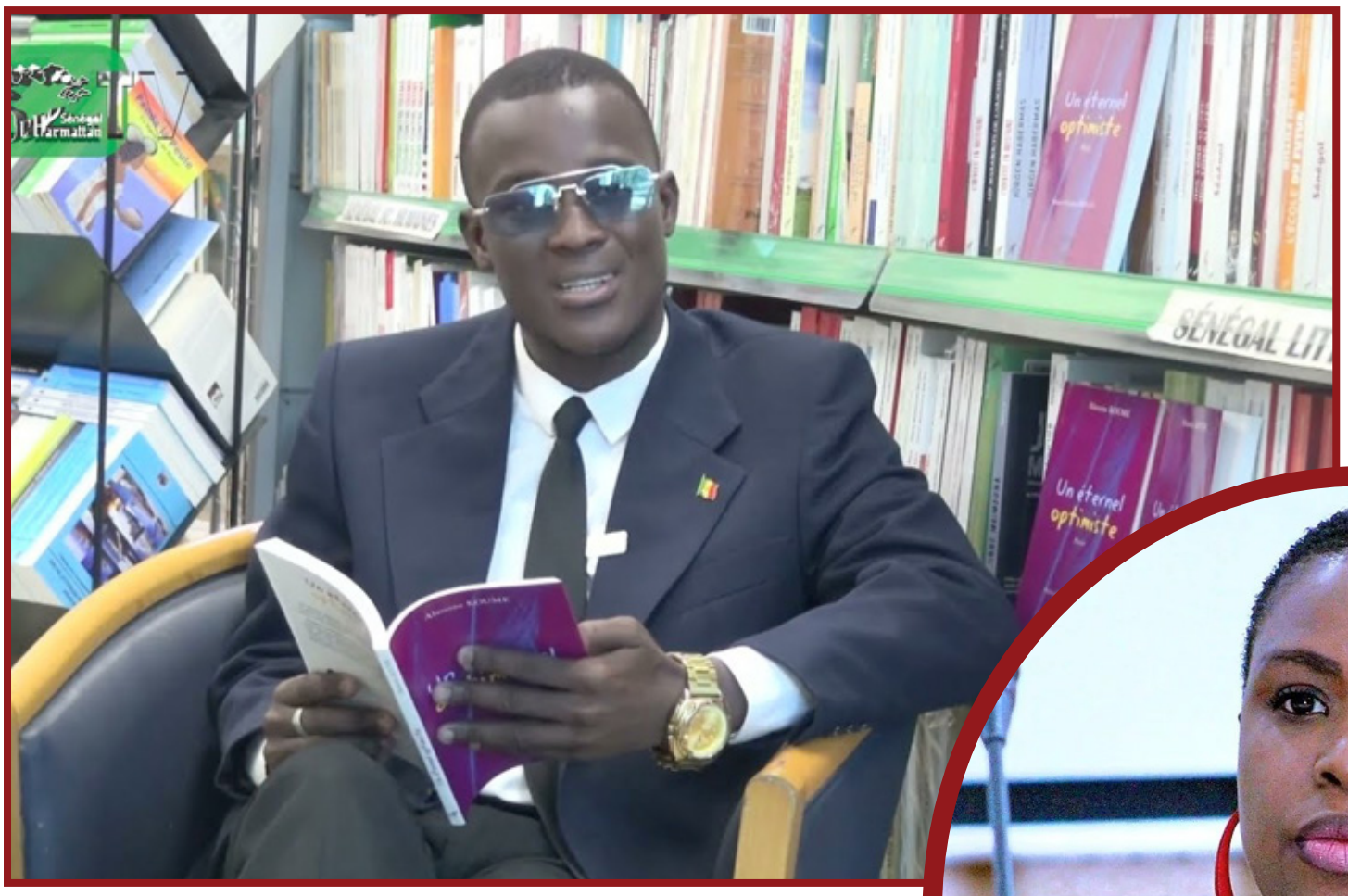
Réalisées dans son atelier de création à Keur Ndiaye Lô et exposées à la galerie du collectionneur Abdoulaye Racine Kane aux Almadies, les oeuvres picturales de l'artiste Luciano sont d'une beauté exquise. La finesse des traits, la chaleur des couleurs et la précision des expressions donnent du relief aux peintures. L'artiste peint la beauté des éthnies africaines. Les portraits ne sont pas de simples personnages vêtus de costumes traditionnels, comme s'ils se rendaient à une fête.Pourtant, chacun de ces visages raconte une histoire.

Chaque étoffe, chaque broderie, chaque regard porte la mémoire d'un peuple, de femmes et d'hommes qui ont connu les épreuves, l'exil parfois, mais qui n'ont jamais renoncé à ce qu'ils étaient.

S'ils arborent ces vêtements traditionnels, c'est pour faire vivre une mémoire, transmettre un héritage et rappeler à chacun que la liberté, l'identité et la dignité ont souvent été conquises au prix de lourds sacrifices.



SYMPOSIUM LITTERAIRE : L'ART DE TRANSMETTRE



L'association pour la promotion du livre et de lecture PLL dirigée par le jeune écrivain Alassane Koumé, organise le 1er Symposium littéraire le samedi 17 octobre 2026 à 9 h 30 au Centre culturel régional Blaise Senghor de Dakar. «L'art de transmettre: mentorat et apprentissage réciproque». La rencontre réunira des écrivains, enseignants, éditeurs, étudiants, chercheurs, professionnels du livre et passionnés de littérature.

5ÈME SALON DU LIVRE FEMININ DE DAKAR

A l'initiative de l'agence «La Culturelle» de l'écrivaine sénégalaise Aminata Seck, la 5ème édition du Salon du livre féminin de Dakar est axée sur le thème : «le matrimoine en action: hériter, écrire, transformer». La rencontre littéraire est prévue du 22 au 24 octobre 2026 à la Place de la Nation (ex-Obélisque) au Sénégal.

Véronique Tadjo, écrivaine ivoirienne est l'invitée d'honneur et le Mali est le pays à l'honneur.

34ÈME JOURNEE DE L'ECRIVAIN AFRICAIN

La 34ème édition de la Journée de l'Ecrivain africain aura lieu du 7 au 11 novembre 2026 au siège de l'association des écrivains du Sénégal (AES) à Kër Birago au Point à Dakar.

4ÈME SALON DU LIVRE DE JEUNESSE

A l'initiative de Baobab Edition, la 4ème édition du Salon International du Livre de Jeunesse et pour Enfants, Dakar-Livres aura lieu du 10 au 14 novembre 2026 au Centre culturel régional Blaise Senghor de Dakar. Le thème général porte sur «Le livre et la lecture pour citoyenneté active».

Ce grand rendez-vous annuel autour du livre avec les enfants, les adolescents, les jeunes et les acteurs de la chaîne du livre verra la participation habituelle de maisons d'édition du Sénégal, de pays d'Afrique, des Caraïbes, d'Europe et d'Amérique, etc.

Dakar-Livres assure la diffusion d'ouvrages de jeunesse et pour enfants et la promotion de la lecture chez les jeunes et les enfants.

JOURNEE MONDIALE DE LA PAIX

L'association Continent Premier présidée par le journaliste accrédité au Système des Nations-Unies à Genève, organise le 12 septembre 2026, de 16h à 19h, la Journée mondiale de la paix en collaboration avec Timbuktu Institute de Dakar et la Decaf-Suisse qui accueille l'événement à Genève en Suisse.

8ÈME GINGEMBRE LITTERAIRE A DAKAR

L'association Continent Premier organise, du 14 au 15 décembre 2026 à Dakar, la 8ème édition du Gingembre littéraire sur le vivre ensemble autour du thème: «culture et développement».





MALICK KOUYATÉ,
Directeur du Salon Dakar-Livres

OUVRAGE
COUDY KANE QUESTIONNE AMADOU ELIMANE KANE



PAR PR BABACAR MBAYE DIOP

Les Presses Universitaires publient l'esthétique littéraire dans l'oeuvre d'Amadou Elimane Kane et qui porte la signature de. Coudy Kane, Maître de Conférences à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

Ce livre de Coudy Kane se distingue par sa rigueur scientifique, son originalité, la pertinence des analyses et la nouveauté de son approche. L'auteure a étudié et analysé avec précision toute l'œuvre littéraire et poétique de Amadou Élimane Kane. Une littérature qui est entre oralité, écriture et récit. Le mérite de Coudy Kane, c'est d'avoir proposé un « nouveau tableau esthétique » de l'œuvre d'Amadou Élimane Kane où se rencontrent le poétique, le romanesque et l'épopée historique. C'est un discours où se mêle « prose, poésie et aventures épiques ».

Coudy Kane aborde des sujets rarement traités dans l'œuvre d'Amadou Elimane Kane, renouvelle l'approche critique et propose une vision qui rompt avec les lectures conventionnelles. Elle explore la genèse de l'œuvre de Amadou Elimane Kane et montre à travers cet essai que l'esthétique littéraire de Amadou Élimane Kane « est plurielle par la composition hybride des genres littéraires que l'auteur propose : poésie, épopée historique, prose poétique, réalisme romanesque et récit d'anticipation ». Au fil des pages, le lecteur découvrira une réflexion vivante, attentive aux images, aux rythmes, aux silences mêmes qui structurent l'esthétique littéraire d'Amadou Élimane. Kane.

Je suis convaincu que cet ouvrage marquera un tournant dans la critique de la littérature africaine francophone et qu'il saura captiver ceux qui s'interrogent sur l'esthétique littéraire. J'invite, donc, les lecteurs à entrer dans ce texte avec curiosité et ouverture. Je le recommande à tous les chercheur.e.s qui travaillent sur la littérature africaine.

LIVRE : ROGER ELIMANE DIATTA PUBLIE LE PRIX D'UNE VIE



« Le Prix d'une vie» est le titre du roman de l'auteur Roger Diatta dont la sortie est prévue le samedi 3 octobre 2026 à 10h aux Almadies-Immeuble Action contre la Faim (derrière Philip Morris International) à Dakar. Préfacé par le Professeur Alioune Badara Diané de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, critique littéraire de talent, l'ouvrage édité par Baobab Edition raconte la trajectoire de l'étudiant Kourouma qui s'insurge contre l'injustice.

L'auteur décrit. Et si une vie valait 36.000 francs CFA ?

Kourouma, fils de Nara, étudiant à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, n'a pas choisi de devenir un symbole. Il a simplement décidé de parler, de dénoncer la précarité, l'injustice, le silence qui tue.

Dans un campus devenu champ de bataille, sa voix s'élève, portée par l'amour, la mémoire et la rage juste. Mais certaines vérités dérangent... et peuvent coûter cher.

Le Prix d'une Vie est un roman entre espoir et chaos, où la parole se heurte au silence.

C'est l'histoire de ceux qui tombent...

Pour que les autres apprennent à rester debout.

L'auteur, Roger Elimane Diatta est un professionnel des Ressources humaines. Diplômé de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar et de Bordeaux Management School -BEM-, il porte un regard engagé sur les questions de dignité et de justice sociale.

Le Prix d'une Vie, son premier roman inspiré de faits réels, donne une voix à une jeunesse que l'on entend peu.

RENCONTRE SUR LE FLEUVE
REFLEXION SUR L'HUMAIN DANS LE MONDE



Cet événement culturel et citoyen majeur, ancré dans la valorisation du patrimoine fluvial et des échanges interculturels, réunit artistes, chercheurs, penseurs, acteurs communautaires et institutions autour d'un dialogue sur les enjeux humains, sociaux et environnementaux contemporains.

A l'initiative de l'écrivaine-éditrice Sokhna Benga, la 11ème édition du Festival-Croisière Biennal des Rencontres sur le Fleuve se tient du 12 au 18 décembre 2026 à Saint-Louis autour du thème « la préservation de l'humanité, le pacte social primordial ? ».

UN PARCOURS CULTUREL

Sur l'itinéraire Podor- Richard Toll, la croisière artistique et intellectuelle sillonne le fleuve Sénégal, espace de mémoire et de vie, propose des rencontres, des expositions, des concerts, des conférences et de performances. Chaque escale sera l'occasion de célébrer la diversité culturelle, la solidarité et aussi de réfléchir sur le monde en mutation.ciales sont au programme.





Balla Ndao et l'une de ses oeuvres sculpturales

RESIDENCE ARTISTIQUE
BALLA NDAO SCULPTE LA MÉMOIRE

Le sculpteur sénégalais Balla Ndao s'est illustré en résidence artistique, du.17 juin au 27 juillet 2026, au célèbre espace culturel de la Scac Marestaing, situé à Montesquieu-Volvestre en Occitanie, près de Toulouse en France.

Les fraîches créations monumentales en métal ont été dévoilées au public le 27 juillet 2026. Les œuvres titrées «Bâtisseurs de mémoire» constituent de sculptures monumentales en métal, fruits d'une recherche artistique développée durant sa résidence.

Balla Ndao affirme : «je suis un artiste sénégalais profondément lié aux pratiques de transformation et de mémoire de la matière. Et dans ma démarche, le métal devient porteur d'histoires humaines, de transmissions et de traces mémorielles». Inspiré par les anciens bâtiments, les paysages ruraux et les lieux traversés en Occitanie, l'artiste révèle avoir développé une écriture sculpturale différente de sa pratique habituelle au Sénégal. Ainsi, Balla Ndao, lauréat du Salon national des arts visuels en 2025, affirme: « le feu, la soudure et l'assemblage deviennent des gestes de construction proches des savoir-faire artisanaux. Les sculptures portent les cicatrices du temps, du travail humain et des mouvements du monde contemporain». Ainsi, les sculptures «Bâtisseurs de mémoire», «le Sécateur de mémoire», «Chevalier de mémoire», «Ouvriers» constituent des oeuvres majeures réalisées par l'artiste-sculpteur de talent en résidence en Occitanie.

MARIE NDONG-LEBRET, DIRECTRICE DE SCAC-MARESTAING

Marie Ndong-Lebret, la nouvelle Directrice de la Société Coopérative d'Art africain Contemporain-SCAC- de Marestaing, est installée en début de 2026 par Joel Lebret, Corine et les sociétaires de la SCAC. Créditée d'une riche expérience africaine, Marie continue l'œuvre de ses parents (Joel et Corine) pour promouvoir l'art contemporain africain en Volvestre et proposer de nouvelles animations artistiques.

Pour sa nouvelle fonction, la Directrice de la Scac Marestaing dira: «ce fut une évidence de reprendre le flambeau. J'ai grandi dans le milieu culturel (un père, ancien conseiller culturel) et j'ai côtoyé les artistes dans les différents pays africains où j'ai résidé (Sénégal, Guinée Conakry, Cameroun, Bénin). Pour mes 2 Masters «Relations Internationales», je me suis centrée sur des recherches dans le domaine culturel (Histoire de la Biennale de Dakar et introduction des NTIC dans les musées du Sénégal)». Marie d'ajouter: « je souhaite continuer à promouvoir l'art africain contemporain afin de le rendre accessible à tous et à toutes.

Par ailleurs, je souhaite élargir les actions de la Scac Marestaing en montrant d'autres aspects de l'art africain (la teinture, la mode, la cuisine...). Comme on le sait, l'Afrique regorge d'une multitude de richesses».



Corine, Joel et Marie Lebret

FADEL GAYE, L'EXEMPLE D'UN ENGAGEMENT CITOYEN, POLITIQUE ET COMMUNAUTAIRE

L'ancien Sénateur-député et ancien maire de Dakar-Plateau, militant du Parti démocratique sénégalais (Pds), Mohamed Fadel Gaye, est décédé le dimanche 26 juillet 2026 à Dakar.

Le Grand Serigne de Dakar, Ablaye Makhtar Diop, Chérif El Walid Mané Ndiaye Aïdara de Ngoumba Guéwoul, la Ministre de la Culture, Mame Coumba Diop, l'actuel maire de Dakar-Plateau, Aliou Ndoye, l'acteur politique Babacar Gaye, son frère Abdou Khadre Gaye, Directeur exécutif de l'Ong EMAD entre autres personnalités et proches ont porté d'émouvants témoignages sur le défunt.

Mame Coumba Diop Ministre en charge de la Culture, des Industries créatives et du Patrimoine historique témoigne : «le Sénégal perd un homme d'une grande humilité, profondément attaché au service de sa communauté et au bien-être de ses concitoyens. Son engagement, sa simplicité et son sens élevé des responsabilités resteront gravés dans les mémoires ».

M. Alioune Ndoye, Maire de Dakar-Plateau témoigne : « Mohamed Fadel Gaye, ancien maire de notre commune, illustre fils de ce terroir, et figure marquante de son histoire contemporaine.

Dakar-Plateau perd l'un de ses fils les plus dignes, l'un de ses serviteurs les plus respectés, le deuxième maire à avoir présidé à sa destinée, et un homme dont la mémoire demeurera liée à l'honneur de la cité ».

Daha Ba Journaliste, ancien Directeur de la Télévision Nationale (Rts1) dira : « Fadel, tu étais la générosité incarnée, un homme au cœur d'or. Tes textes et tes écrits, toujours pleins de sagesse, vont cruellement nous manquer ». Moussa Ndiaye, ancien Secrétaire municipal de Dakar-Plateau, artiste plasticien, consultant confesse : « Fadel m'a appris, par son exemple, que l'autorité ne vaut que lorsqu'elle s'accompagne d'humanité ». Selon Codou Mohamad Rassoul Dieng, journaliste : « Je pleure un homme de valeur dont la vie aura été une leçon d'humilité, d'amour et de loyauté ». Makhtar Samb, conseiller municipal souligne : « En faisant sa connaissance, j'ai découvert un dirigeant compétent, humble, profondément à l'écoute et animé par un sens élevé du service ».

Pour sa part, Mme Ba Ndèye Fatou Diop, conseillère municipale, « Fadel préférait rester un serviteur dévoué de sa population, il était un homme de partage,



d'écoute et de proximité ». Mbaye Sall résidant en France affirme que « Fadel était devenu un frère de route, un homme avec lequel nous avons partagé une partie importante de notre histoire et de nos engagements». D'après Jacqueline Fatima Bocoum, journaliste: Fadel était « à l'écoute de tous, aidant tout le monde, discret jusqu'à l'effacement, il aimait servir la République». Et Babacar Racine Diop du Penth de Thieudème a porté un témoignage émouvant sur le défunt, ancien Maire de Dakar-Plateau.

EL HADJ MOMAR WADE, LA PLUME LUCIDE ET EXIGEANTE

Le journaliste El Hadj Momar Wade est rappelé à Dieu le jeudi 25 juin 2026 à Dakar. Ainsi, la presse sénégalaise perd l'une de ses plumes les plus exigeantes, les plus lucides et l'un de ses défenseurs les plus constants de l'éthique journalistique.

Ceux qui l'ont connu garderont le souvenir d'un homme discret, d'une intelligence vive, dont les écrits alliaient la précision de l'analyse à l'élégance du verbe. Momar Wade a marqué de son empreinte plusieurs rédactions avant de contribuer, au sein de Groupe Sud Communication, à écrire de belles pages dans Sud Quotidien. Il appartenait à cette génération de professionnels qui ont fait de ce journal une référence de la presse indépendante



sénégalaise, en érigeant la rigueur, l'indépendance et le sens de l'intérêt général en principes non négociables.

Sa chronique, « Le regard de Momar Wade », était devenue un rendez-vous attendu. Il portait sur l'actualité politique, les médias et les mutations de la société sénégalaise un regard pénétrant, libre de toute complaisance et nourri d'une vaste culture. Son écriture, subtilement ironique, ne cherchait jamais l'effet facile. Elle invitait plutôt à la réflexion, à la remise en question et à l'exercice du discernement. Son attachement aux valeurs du métier transparaissait dans ses textes. Pour lui, le journalisme n'était ni un spectacle ni un instrument de pouvoir, mais un engagement au service du public.

THIA NDIAYE, L'ARTISTE PANAFRICAIN S'EN EST ALLE



Le peintre et sculpteur sénégalais Mamadou Ndiaye dit Thia est rappelé à Dieu le mercredi 2 septembre 2026, à l'âge de 64 ans, a informé l'Agence de presse sénégalaise. Natif de Dakar-Plateau, de père lébou et de mère sérère niominka, Mamadou Ndiaye Thia était connu pour son engament panafricain à travers l'art et la culture. Il a été l'auréat, en 2007, le Salon national des arts plastiques du Sénégal. Dans son village maternel à Bassoul, dans les îles du Saloum, son imprégnation dans la culture sérère, explique la forte présence de thèmes et mythes dans ses œuvres. La Biennale de l'Art africain contemporain de Dakar témoigne de Thiatia un «artiste pétri de talent qui a émerveillé plus d'un à travers ses créations". Imprimeur de formation, Mamadou Ndiaye dit Thia a commencé à peindre avec l'encre d'imprimerie à partir de 1981. Thia est le fondateur de l'association "Afrika Art Culture" et a aussi lancé le FESMIR, Festival miroir international de Dakar Plateau.

Pr MAGUEYE KASSE : UN UNIVERSITAIRE CULTUREL



Le ministère de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme a rendu hommage au professeur Maguèye Kassé, décédé mercredi, le 22 juillet à Dakar, à l'âge de 77 ans, saluant la mémoire d'"un infatigable défenseur de la création, de la pensée et du patrimoine culturel africain". Né le 15 mars 1949 à Kaolack, le professeur Kassé fut un intellectuel de haute stature, un homme de culture engagé.

Germaniste et germanophile de renom, critique d'art et de cinéma, Maguèye Kassé a consacré une grande partie de sa carrière à la promotion des arts africains, au dialogue interculturel et à la valorisation du patrimoine culturel du continent.

Le défunt, homme de savoir, de conviction et de transmission, s'est investi avec la même exigence dans plusieurs champs de la création et de la réflexion culturelle, notamment dans les arts visuels, le cinéma, la musique, principalement le jazz, et la littérature.

BABACAR NDACK MBAYE, FIGURE DE L'ART ORATOIRE



Le Sénégal perd l'un des plus éminents gardiens de son patrimoine oral. Babacar Mbaye Ndaak, président fondateur de l'Association des conteurs du Sénégal (Leeboon ci Leer), est décédé dans la nuit du 26 au 27 juillet 2026 à Dakar.

Professeur d'histoire et de géographie, conteur, formateur et défenseur infatigable des traditions orales, Babacar Mbaye Ndaak était une référence incontournable dans l'univers des arts du récit. Pendant plusieurs décennies, il a œuvré à la sauvegarde et à la transmission du patrimoine immatériel sénégalais, faisant de la parole un puissant outil d'éducation, de mémoire et de cohésion sociale.

Né à Ngourane, dans l'ancien Kajoor, au sein d'une famille de traditionnistes, il héritait d'une longue lignée de généalogistes.

Avec son association Leeboon ci Leer, il contribue à redonner toute sa place à la tradition orale dans les espaces éducatifs, culturels et artistiques. Il parcourt le Sénégal, l'Afrique et plusieurs pays du monde pour partager sa vision de l'homme, de l'Afrique et de l'oralité auprès des enfants comme des adultes, s'adressant, selon sa propre formule, « à tous ceux en qui il est resté un coin d'enfance».

LES MUREAUX CELEBRENT LA CULTURE AFRICAINE



La ville des Mureaux a organisé, du 17 au 22 août 2026 au Pôle Molière, une présentation de l'art millénaire du Bogolan. Cette activité majeure autour de la mode s'inscrit dans le cadre des programmes culturels et des actions pour la diversité culturelle de la Ville.

A cette occasion Madame Awa Sangaré de l'association Ben Kadi a pu mettre en lumière cet art traditionnel qui revit à travers la mode africaine contemporaine. A cet effet, la styliste malienne de renom, Djenabou Traoré, a présenté ses modèles, à travers sa marque Gogo Darkat, et devant un public friand de belles créations costumières.

Auréolé d'un riche parcours créatif entre le Mali, le Sénégal, l'Italie et la France, la styliste Djenabou puise son inspiration dans la tradition africaine des textiles. Avec Gogo Darkat, elle développe une marque de mode engagée qui valorise les savoir-faire textiles africains, notamment le bogolan malien. Et, en les intégrant à des créations contemporaines, élégantes et ouvertes sur le monde.

La marque crée des vêtements, des accessoires, des pièces uniques et des prestations de stylisme, d'habillage d'artistes. Elle propose aussi des collaborations artistiques et événementielles. Au-delà de la création, Djenebou Traoré est également entrepreneure, styliste et mentore au sein d'Initiative 95. Elle accompagne des porteurs de projets et des entrepreneurs afin de les aider à structurer, valoriser et développer leurs activités.

Djenebou s'engage également pour la transmission culturelle, l'entrepreneuriat, la valorisation des artisans. Ainsi, elle pose des passerelles entre héritage, modernité et développement professionnel.

Dans cette perspective de promotion de la richesse culturelle à travers les arts, le Pôle Molière de la Ville des Mureaux dans les Yvelines (France), en partenariat avec l'association Cultures Arts Santé et Environnement (CASE) et l'association Afrique Solidarité, organise une exposition majeure d'œuvres d'art contemporain en provenance du Sénégal.

Placée sous le Haut Parrainage de Madame Mame Cumba Diop, Ministre en charge de la Culture, des Industries créatives et du Patrimoine historique du Sénégal, l'exposition se déroule du 14 au 26 octobre 2026 aux Ateliers du Moulin. Le vernissage officiel est prévu le mercredi 14 octobre 2026 à 17h.

Cet événement met à l'honneur l'excellence créative sénégalaise en réunissant sur les cimaises plus de 30 créations de pionniers et de figures emblématiques de l'Ecole de Dakar tels que Issa Samb Joe Ouakam, Ibou Diouf, Kré Mbaye, El Hadj Sy et Moussa Diop Samba Laye.

Accueillir ces chefs-d'œuvre au cœur de la ville des Mureaux revêt une importance particulière en raison de la présence d'une importante communauté d'origine sénégalaise qui y réside.

Cette manifestation sera un trait d'union culturel fort et un moment de partage exceptionnel.

Par ailleurs, dans le cadre de sa vocation de partage culturel, l'association CASE (www.casefr.org) fondée par Pierre Rousseau, a envoyé, depuis 2019, plus de 150 000 livres au profit de bibliothèques et d'écoles sénégalaises. La CASE a également produit l'album posthume du talentueux artiste-chanteur, Oumar Bassoum et édité le recueil de poèmes de la jeune Sophie Sy présenté au Salon international du livre de jeunesse à Dakar .

ETATS-UNIS D'AMERIQUE : L'AFRIQUE DU SUD BLOQUE LA VENTE D'OBJETS DE MANDELA



Par BERNARDIN PATINVOH

L'Afrique du Sud n'est pas favorable à la vente aux enchères de certains objets ayant appartenu à Nelson Mandela, aux Etats Unis d'Amérique. Le gouvernement a saisi le mardi 8 septembre 2026, la Cour suprême pour tenter de bloquer cette adjudication.

L'Agence gouvernementale de protection du patrimoine (SAHRA) et le Ministère de la Culture demandent à la Cour suprême de déclarer illégales la vente et l'exportation de ces objets, car ils feraient partie du patrimoine de l'Afrique du Sud.

C'est depuis 2021 que la nation arc-en-ciel tente d'empêcher la vente de ces articles constitués entre autres, de la carte d'identité de l'ex-leader de l'ANC, de ses chemises emblématiques, de ses écrits, des cadeaux reçus des présidents américains Bill Clinton et Barack Obama et la clé de la cellule de prison de Robben Island où il a passé 18 de ses 27 années de prison sous le régime de l'Apartheid.

Selon la presse sud-africaine, c'est Makaziwe, la fille de Mandela qui avait autorisé la maison new-yorkaise Guernsey's à vendre aux enchères des objets afin de récolter des fonds pour la construction d'un jardin commémoratif à côté du lieu de repos de Madiba dans le village de Qunu.